

PARLEMENT

LE MAGAZINE DES GRANDS ENJEUX

Fondé en 1960

N°869 / 2018 - 12,00 €



AU VRAI CHIC POPULISTE...

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE
N'ÉPARGNERA PRESQUE PERSONNE !

LA CROISSANCE VERTE OU
L'IMAGINATION AU POUVOIR

BRUNO LE MAIRE :

**"UNE EUROPE PLUS SOUVERAINE, C'EST UNE EUROPE
QUI SAIT FAIRE PAYER LEUR JUSTE PART D'IMPÔTS
AUX GÉANTS DU NUMÉRIQUE"**

DOSSIER SPÉCIAL : LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE SAINT-DIÉ-DES-VOSGES
AU COEUR DU MASSIF VOSGIEN

N°869 / 2018 - 12,00 €

ENVIRONNEMENT

"CELA FAIT BIEN LONGTEMPS QUE TOUT LE MONDE ATTEND UN SURSAUT !"

Active depuis 2013, l'OMPE (Organisation Mondiale pour la Protection de l'Environnement) oeuvre à défendre les causes environnementales au niveau mondial comme le maintien de la biodiversité, la lutte contre le réchauffement climatique, la qualité de l'air et de l'eau, etc. Son président Gil Emmanuel regrette toutefois le manque de soutien des instances sollicitées alors que l'urgence écologique est réelle.



saut dans la société". Ce signal fort suffira-t-il à éveiller les consciences sur le long terme face à l'enjeu environnemental ?

Sa démission a provoqué un émoi, c'est certain. Toutefois nous ne sommes pas certains que celle-ci puisse amener un "plus", sauf peut-être à son successeur : car pour ce qui est du sursaut, cela fait bien longtemps que tout le monde l'attend !

Quant à l'éveil des consciences, un bon marqueur pourrait être le nombre d'internautes toujours croissant qui consulte le site de l'OMPE. De 100 visiteurs par mois au démarrage il y a cinq ans, nous en sommes à plus de 80 000 aujourd'hui. Les gens nous appellent pour nous féliciter, on reçoit des messages d'encouragement du monde entier, des Etats-Unis, de Chine etc... Autant de signaux témoignant que les mentalités sont en pleine mutation.

Toutefois le seul éveil de la société civile ne suffit pas. A l'OMPE encore, nous avons une très forte écoute sociale et étonnement rien du côté des politiques ou des institutions que nous sollicitons continuellement. Si la situation n'évolue pas c'est la stagnation ou la régression assurée.

A l'OMPE, vous travaillez depuis cinq ans déjà sur cinq projets phares en faveur de la préservation de l'environnement. Quels sont-ils ?

Nous travaillons depuis cinq ans sur cinq projets fondamentaux que sont :

- les Parcs Charles Darwin pour les animaux en voie de disparition ;
- la Génothèque Mondiale pour les espèces en voie de disparition ;
- l'absorbeur de CO₂ et de Gaz à effet de Serre pour le réchauffement climatique ;
- le SEURFF pour le Système d'Extinction Ultra rapide des Feux de Forêts ;
- la déplastification des océans et le recyclage des plastiques.

En tant qu'environnementaliste, comment avez-vous réagi à la démission de Nicolas Hulot de son poste de ministre de la Transition énergétique et solidaire ?

A l'OMPE, nous apprécions beaucoup Nicolas Hulot qui est un écologiste de vocation depuis toujours, et qui a essayé de mener un combat que peu de personnes auraient souhaité tenter en 2017-2018. C'est tout à son honneur !

Je pense aussi qu'il se sentirait davantage à sa place à la direction d'une belle organisation mondiale plutôt qu'au sein d'un gouvernement qui ne cache pas les liens qu'il entretient avec des lobbies de toutes origines.

L'ex-ministre souhaitait que sa démission "provoque un sur-



Lors du dernier festival de Cannes, l'OMPE a rassemblé 350 signatures d'artistes dans le cadre de l'opération "Le Cinéma aime la planète".

Vous avez déjà fait part de ce projet à la France ainsi qu'à d'autres instances comme l'ONU ou le PNUF. Comment interprétez-vous leur absence de retour ?

Nous avons présenté nos cinq projets pour la Planète au gouvernement français, à 21 ministres de l'environnement pour la lutte contre les feux de forêts, à l'Union européenne, à l'ONU, au PNUF, aux maires, aux politiques des Alpes-Maritimes et de PACA, ainsi qu'à des mécènes de tous pays. Sans oublier les 5 000 sociétés contactées pour des demandes de parrainage ou de partenariat.

La plupart du temps, nos demandes sont restées sans réponse. La Californie et le Portugal nous ont répondu poliment qu'ils géraient très bien eux-mêmes les feux de forêts sans notre SEURFF. À l'ONU et à l'Union Européenne, il nous a été impossible de retrouver les traces de nos dossiers partis dans des commissions internes, ou dans des services dédiés à l'environnement qui n'existent plus. La France ne nous a jamais répondu même si nos politiques connaissent très bien l'OMPE, qui est énormément suivie sur internet, notamment à Paris ou ici dans les Alpes-Maritimes. Toutefois aucun politique ne nous soutient et les médias ne nous accordent que très rarement une tribune. Lors du Festival de Cannes 2018 par exemple, l'OMPE a récupéré plus de 350 signatures d'artistes dans le cadre de l'opération "Le Cinéma aime la planète", une information qui n'a presque pas été diffusée sauf par *Le Figaro*. Il en va de même pour bon nombre de nos actions.

Si je ne peux pas expliquer cette absence de retours, nous devons cependant la justifier constamment auprès de nos bénévoles et de nos adhérents qui ne comprennent pas non plus le manque de suivi, et ce malgré notre volontarisme. Honnêtement, c'est assez épuisant.

A la suite du succès de la COP21 à Paris, la France avait pris le leadership de la lutte contre le dérèglement climatique. Pensez-vous que les efforts mis en œuvre jusqu'ici sont à la hauteur des promesses formulées en leur temps ?

La COP21 est le plus grand succès de rassemblement de pays autour de la cause environnementale de tous les temps, et ceci principalement grâce à la détermination de Ségolène Royal. En revanche, je pense que plusieurs personnes dont les scientifiques du GIEC, déclencheurs de cette COP21, savaient par avance que ces fameux deux degrés ne seraient pas atteignables.

C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai créé l'OMPE, convaincu qu'une COP21 serait impossible à tenir. Comment voulez-vous diminuer les émissions de CO₂ de sociétés ou de pays qui gagnent justement de l'argent en polluant ? C'est impossible ! C'est comme si vous souhaitiez faire un trajet Paris-Nice en moins de temps que d'habitude tout en roulant moins vite. Une organisation comme la nôtre se présente quant à elle comme une passerelle mondiale pour faire la transition en douceur vers un nouveau système.

L'intérêt de la société civile pour ces problématiques va toujours croissant, sans pour autant que les citoyens ne sachent vraiment comment faire entendre leur opinion au sein du débat public. De quels leviers d'action réels disposent-ils ?

Normalement, dans une société dite démocratique, les citoyens font part de leurs problématiques aux associations, aidées par les médias qui relayent ensuite le message aux politiques ainsi qu'aux institutions concernées. Dans notre cas, en l'absence de soutien, nos solutions risquent de rester lettre morte, à croire que la préservation de l'environnement est devenue un sujet tabou !

Quels projets comptez-vous développer au sein de l'OMPE ces prochaines années ?

Nous travaillons actuellement en collaboration avec un grand cabinet d'experts sur la mise en franchise de nos parcs Charles Darwin, pour essayer de présenter ce projet à plusieurs pays de la même manière que le font habituellement les grands parcs d'attraction, en expliquant les avantages que pourraient générer les emplois verts. A la grande différence que tous les bénéfices tirés reviendraient intégralement aux pays qui accepteraient de participer à l'opération !

J'en profite pour rappeler que l'OMPE ne touche aucune subvention ni aide d'aucun état, et ne fonctionne que grâce aux dons et à l'aimable volonté de ses bénévoles ■



Propos recueillis
par Pauline Pouzankov